

Toulouse, 23 décembre 1967

Cher Maître et Ami,

Merci de votre bonne lettre du 25 novembre ! Je suis content que mon article sur votre intéressante théorie de la mort vous ait plu : j'espère que Mr. Schultz (vous a, maintenant, envoyé un n° pour vous ; je l'ai prié de vous expédier un double de mon article.

José Ortega Spottorno vient de m'adresser 2 magnifiques tomes rouges de vos Ouvres selectes (éd. Études Philosophiques) : j'ai fait aussitôt un compte-rendu, que l'on vous enverra dès parution, et qu'on enverra aussi à H[...il-legible] (je l'ai déjà remercié) : votre "prologue" est plein de souvenirs, bien inédits aussi (El Ser y el Sentido) ; mes vives félicitations ! La pensée espagnole contemporaine vous devra beaucoup, en vérité!

H[...il-legible], sur ma requête, m'a gentiment prêté 10 belles photos de son père pour mon livre sur lui (Leghiers) ; malheureusement, je suis en retard, pour la rédaction de ce manuscrite.

Touts mes vœux, cher Monsieur, pour 1968, à partagé avec Madame Ferrater et avec Monsieur Jaume. Comment va Monsieur votre Père à Barcelone ? Et les Pablo Cartañá ?

Pour nous, nous avons perdu ma mère, fugacement, en août : cette mort nous a bien peinés ! Mon père, 80 ans, se porte bien.

Je pense aller au Congrès de Vienne (septembre) et j'y ai expédié une communication (sur L. Diaz del Corral et le regard des statues).

Si à l'occasion, vous pouviez écrire 10 à 15 lignes sur mon "Ortega critique d'Aristote" et mon "Unamuno", dans une revue de langue anglaise ou espagnole je vous en serais très reconnaissant, car le Nouveau-Monde serait aussi au courant de mes efforts [Teorema ?] de Mexico et dans un long C.R, par J. Gaos).

Bonne année !

Très amicalement. J'attends votre livre "El Ser y el Sentido". Merci

[Signatura]

P. S. Je suis maintenant professeur titulaire (de la classe d'Histoire de la Philosophie).